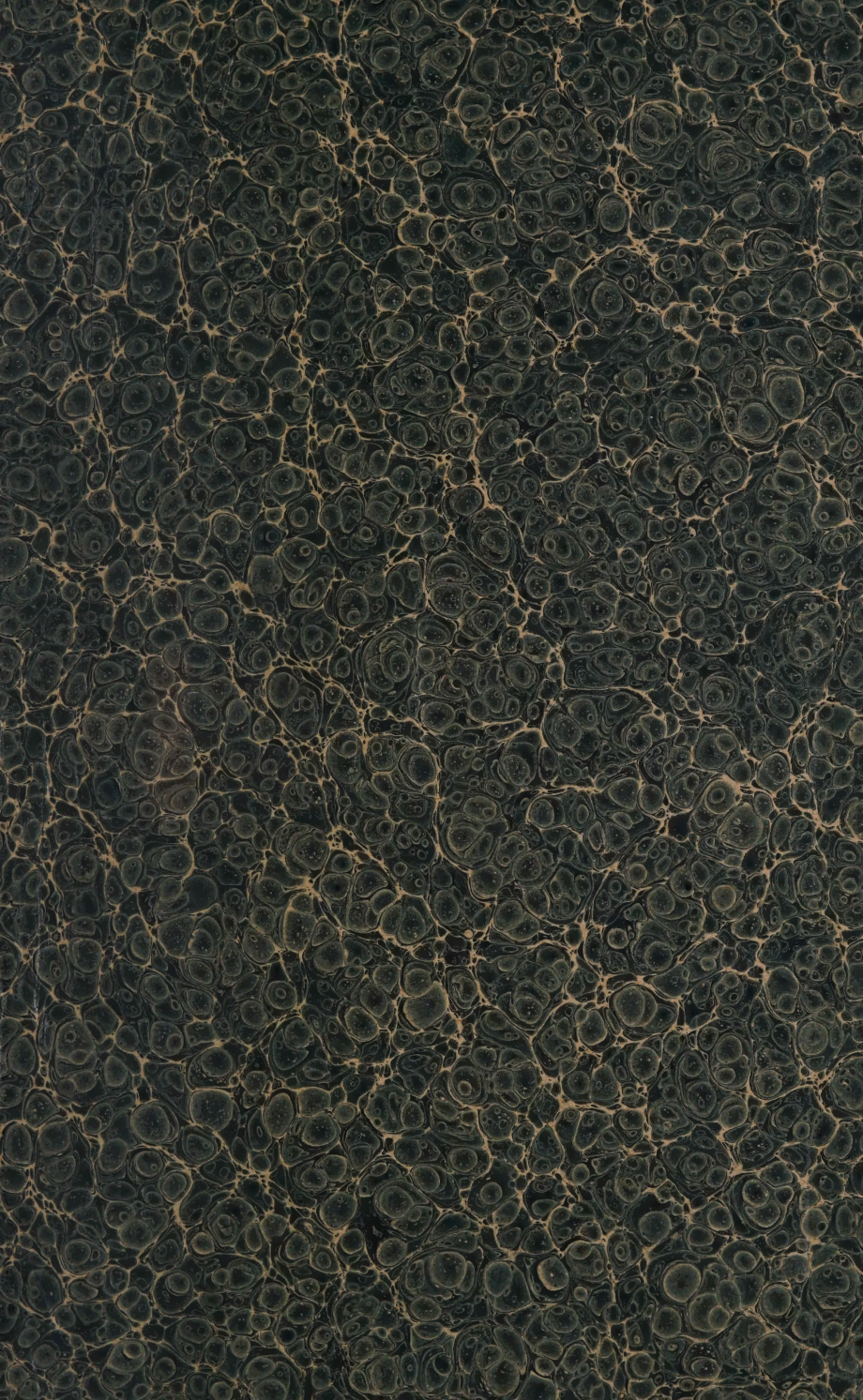

BSF
£125
86/198

Sept. 17
Li De T

CATALOGUE

D'UNE

BELLE ET NOMBREUSE

COLLECTION DE TABLEAUX

des diverses écoles,

ESTAMPES, CURIOSITÉS, BIJOUX,

OBJETS D'ART, &c,

Provenant de la succession de **M. TENCÉ**, de Lille,

DONT LA VENTE PUBLIQUE AURA LIEU, PAR SUITE DE SON DÉCÈS,

Les 17 SEPTEMBRE 1860 et jours suivants,

EN SON DOMICILE,

A LILLE, RUE DES CHATS-BOSSUS, N° 3,

Par le ministère de Me DELFOSSE, Commissaire-Priseur,

Et sous la direction de **M. LEROY.**

Il y aura Exposition les 15 et 16 septembre, de 1 à 4 heures après midi, pour les personnes munies de ce Catalogue.

PRIX: 50 CENTIMES.

L. 25739

La vente sera faite au comptant, avec augmentation de dix pour cent applicables aux frais.

On commencera par les tableaux et l'on suivra à-peu-près **l'ordre des matières** *du Catalogue.*

LILLE,
IMPRIMERIE L. DANEL, GRAND'PLACE.

CE CATALOGUE SE DISTRIBUE:

A PARIS,	chez MM.	**Ferdinand Laneuville**, rue Neuve-des-Mathurins, 73.
»	»	**P. Souty**, rue du Louvre, 8.
»	»	**Francis-Petit**, rue de Provence, 43.
A LILLE,	»	**Delfosse**, rue des Fossés-Neufs, 19.
A BRUXELLES,	»	**Leroy**, place du Grand-Sablon, 12.
A MONTPELLIER,	»	**Roger**, Marchand d'objets d'art.
A LYON,	»	**Hoeth**, Marchand d'estampes.
A MARSEILLE,	»	**Priston et Ce**, place Royale.
A ROUEN,	»	**Billard**, Marchand de curiosités
A ANVERS,	»	**Tessaro**, Marchand d'estampes.
A LIÉGE,	»	**Van Marck**, Marchand d'estampes, rue de l'Université.
A GAND,	»	**Duquesne**, Libraire, rue des Champs, 81.
A LONDRES,	»	**Farrer**, New-Bond-street, 106.
»	»	**Colnaghi**, Marchand d'estampes, Pall Mall East, 14.
A AMSTERDAM,	»	**Roos**, *in het Huis der Hoofden.*
A LA HAYE,	»	**Enthoven**, Marchand d'antiquités.
A ROTTERDAM,	»	**A. Lamme**, artiste-peintre, Hoogstraat.
A COLOGNE,	»	**Héberlé**, Marchand d'antiquités.
A MUNICH,	»	**Brulliot**, Conservateur du Musée.
A VIENNE,	»	**Artaria** et Compagnie.
A DRESDE,	»	**Arnold**, Marchand d'estampes.
A BERLIN,	»	**Reimer**, Libraire.
A LEIPZIG,	»	**Brouckhaus** et Compagnie.
A St-PÉTERSBOURG,	»	**Van Regmorter**.
A ROME,	»	**Durantini**, peintre.
A TURIN,	»	**Bucheron**, peintre.
GENÈVE,	»	**Managa** frères, Marchands d'objets d'art.

AVANT-PROPOS.

Le riche cabinet de M. Tencé est si généralement connu, et depuis si long-temps, qu'il devient superflu de s'étendre ici sur l'attention qu'il mérite de la part de tous les amis des arts. Heureux et fier de posséder ses tableaux, ses curiosités, ses estampes, M. Tencé ne l'était pas moins, c'est une justice que tout le monde lui rendra, de les montrer aux autres, de leur en faire partager la jouissance. Nul n'ignore à quel point l'amateur l'emportait en lui sur le marchand. Nous en appelons à cet égard aux gens du monde et aux artistes qui se sont présentés chez lui, et qui en ont reçu, particulièrement ces derniers, un accueil plein d'intérêt et d'empressement. Aimer les arts était un grand titre de considération à ses yeux, qui ne le cédait qu'à l'honneur de les cultiver. Aussi était-il pour les artistes d'une confiance et d'un désintéressement dont peuvent témoigner ceux des pays étrangers qui l'ont connu, et ceux surtout qui, comme nous, habitent Lille. Non-seulement, aussi long-temps que ses forces le lui permirent, il leur ouvrait son cabinet en tout temps, à toute heure, mais il les laissait s'y installer librement, et leur livrait ses tableaux et ses gravures, avec le plus entier abandon, pour les étudier ou les copier. Ils y revenaient sans cesse attirés irrésistiblement par la richesse et la variété des objets qui le composaient. De son côté, M. Tencé aimait en eux la sincérité des impressions, qui permet d'apprécier, d'admirer le talent, de sentir vivement et franchement le vrai et le beau partout où on le rencontre, indépendamment des caprices du goût, des

variations de la mode, des calculs de la spéculation. Passionné comme il l'était lui-même pour la peinture, l'enthousiasme éclairé des peintres excitait ses plus ardentes sympathies. Nous remettons donc aux artistes, aux amateurs, en un mot à tous les amis des arts, le soin de dire, de proclamer avec quel profit pour leur plaisir ou pour leur instruction ils ont toujours visité la collection de M. Tencé, et nous avons la ferme confiance qu'ils reviendront voir une dernière fois tant de choses toujours dignes de leur empressement, de leur admiration, aujourd'hui qu'elles vont être livrées aux enchères d'une vente publique.

Alph. COLAS,
Peintre d'histoire, Professeur-Directeur de l'école de peinture à l'Académie de Lille.

BENVIGNAT,
Architecte, Professeur aux Écoles Académiques de Lille.

DÉSIGNATION DES TABLEAUX.

ABSOVEN.

1. **Intérieur de cabaret.** — Dans un coin, on boit avec insouciance, avec gaîté; ailleurs, un groupe de quatre paysans, qui s'abandonnaient au même plaisir, est interrompu par l'arrivée d'un messager porteur d'un papier, dont l'effet se lit clairement sur les visages des assistants. Est-ce un employé du fisc qui apporte à quelque contribuable en retard un avertissement inattendu et peu agréable? On pourrait le croire à l'air sévère du messager, à la mine étonnée et peu satisfaite de ceux à qui il s'adresse. B.

ARTOIS (VAN) ET VAN THULDEN.

2. **Scène champêtre.** — Deux jeunes époux, les seigneurs du village voisin sans doute, ont pris le costume pastoral et se promènent en échangeant des paroles de tendresse et des regards amoureux. Des musiciens et des musiciennes les régalent d'un concert où les voix se mêlent aux sons des instruments. Tout ici annonce la jeunesse et l'amour, le plaisir et la richesse; c'est le comble du bonheur dans la vie champêtre. T.

H. 96 c. L. 1 m. 25 c.

BALEN (VAN).

3. **Moïse sauvé des eaux.** — Tant de peintres se sont plu à reproduire cette scène, qu'il faut bien qu'elle ait en elle-même un intérêt irrésistible. En effet, les destinées de tout un peuple sont attachées à un enfant qui est exposé à périr. Partagée entre l'espérance et la crainte, sa mère attend l'issue de son stratagème. Une jeune et belle princesse, entourée de femmes comme elle jeunes et belles, se sent prise d'une douce pitié en voyant le péril de l'enfant, et prononce la parole souveraine qui doit le sauver. C'est le drame le plus touchant qui puisse émouvoir les cœurs. B

BATTONI (Pompeo).

4. **Les adieux d'Antoine et de Cléopâtre.** — Quand il s'agit du chef-d'œuvre d'un maître que la gravure a popularisé, une bonne copie d'un tel tableau, faite au temps du maître, sous ses yeux, et peut-être retouchée par lui, doit encore avoir son prix et un intérêt qu'on ne saurait contester. T.

BERGHEM (Ecole de).

5. **La petite Ferme.**— Sa plus grande richesse consiste en quelques moutons et dans une vache que la fermière est en train de traire sous les yeux de son mari. Elle semble lui faire le compte de ce que son lait leur rapportera. Un chat et un chien, qui en prennent leur part, mettront certainement ses calculs en défaut. T.

BOUCHER (Imitation de).

6. **La Bergère endormie.** — L'agrément du genre et du pinceau de Boucher se retrouve dans cette imitation, attribuée à Roqueplan. B.

BOURDON.

7. **Les Bohémiens.** — Au théâtre, sur la place publique, en peinture, les mœurs et les habitudes étranges de ces peuplades vagabondes ont toujours le don de piquer la curiosité. Bourdon les a représentées dans ce tableau, en artiste qui a surtout étudié leurs costumes pittoresques. Le groupe de quatre figures, et notamment l'homme endormi tout de son long, au premier plan, sont des meilleurs qu'il ait faits dans sa manière flamande. T.

BREUGHEL DE VELOURS (Jean).

8. **Les Muses et les Pléïdes.** — Les neuf filles du roi Pierus excellaient dans la musique et dans la poésie. Trop fières de leur nombre et de leurs talents, elles osèrent défier les Muses ; mais elles furent vaincues au jugement des Divinités qui présidaient à cette lutte musicale, et pour les punir de leur présomption, Apollon les changea en pies. C'est le moment de cette métamorphose que Breughel a reproduit. Il lui a donné pour théâtre un magnifique paysage où les arbres, les fleurs, les plantes, les gazons font admirer la savante précision de

son pinceau, et où éclatent toutes les richesses d'une belle imagination de peintre. B.

BREUGHEL LE VIEUX.

9. **Fête de village.** — Les incidents si variés d'une pareille fête sont ici retracés avec la fidélité et le talent d'observation qui distinguent ce peintre. B.

BRIL (Paul).

10. **Paysage.** — A droite s'élèvent des montagnes et des rochers au pied desquels coule un fleuve dont l'autre rive est couverte d'un bois. Il est traversé par une route où se montrent quelques voyageurs, dont trois pèlerins qui se reposent. Non loin de là des chèvres broutent au bord d'un ruisseau. La fermeté du pinceau dans ce petit paysage et la précision de ses détails n'échapperont à personne. C.

CALLOT.

11. **Entrée d'un roi de France dans une ville conquise.** — La pompe du cortége, une multitude de petites figures touchées avec esprit, la variété et la richesse des costumes recommandent ce tableau, dont il serait intéressant de retrouver la signification historique. T.

CARAVAGE. (Ecole de Michel-Ange de.)

12. **Narcisse.** — Figure d'une vigoureuse exécution et d'un coloris énergique. T. H. 1 m. 10 c. L. 1 m. 47 c.

CARRACHE (Annibal) et Paul BRIL.

13. **Le Sommeil de Vénus.** — La déesse, mollement couchée, repose sous la garde de l'Amour, qui la contemple avec admiration. Ces deux figures sont pleines de morbidesse et traitées avec un coloris chaud et lumineux, dont la sombre voûte que Vénus a choisie pour retraite aide encore à faire ressortir l'éclat. T.

CEULEN (VAN).

14. **Portrait d'une jeune fille.** — Il y a quelque chose du charme de Greuze dans cette aimable tête, qui gagnerait encore à être placée dans un cadre ovale. T.

CRAYER.

15. **La Vierge, Jésus et saint Jean.** — Vêtue suivant la tradition, d'une robe rouge et d'une draperie bleue, la Vierge retient de la main droite l'Enfant-Jésus assis sur ses genoux, et le presse doucement contre son sein. Elle enveloppe de la main gauche le jeune saint Jean-Baptiste, qui regarde avec tendresse celui qu'il doit précéder dans la prédication et dans le martyre, et lui présente une banderolle où sont écrits les mots consacrés : *Ecce agnus Dei.* Deux anges descendent du ciel à la droite de la Vierge, qui tourne la tête de ce côté et semble mettre les deux enfants sous leur protection. Toute son attitude indique qu'elle les confond dans le même amour. Admirablement ordonné, ce groupe des trois saintes figures est, en outre, d'une exécution et d'une couleur qui décèlent la belle époque de l'art flamand, celle de Rubens, de Van Dyck, de Jordaens, etc., et l'on comprend, en voyant ce tableau, la haute admiration que le chef de ces illustres maîtres professait hautement pour Crayer. T. H. 1 m. 12 c. L. 1 m.

LE MÊME.

16. **Apparition du Christ à la Vierge.** — La Vierge est agenouillée devant un pupitre recouvert d'un riche tapis; elle priait sans doute pour le divin Fils qu'elle a vu succomber dans les horreurs du supplice le plus ignominieux, et voilà que ce Fils triomphant apparaît à ses yeux pour dissiper sa douleur et rassurer sa tendresse. Au geste ému de la Vierge, qui porte la main droite sur son cœur, et à l'expression de son visage, on sent de quelle joie ineffable tout son cœur doit être inondé. B.

CRESPI (Daniel).

17. **Mise au tombeau.** — Le mérite de la composition, le caractère de certaines têtes, et principalement du personnage qui tient le Christ par le haut du corps, et toute la figure du Christ, appellent l'attention sur ce petit tableau. C.

CROOS.

18. **Paysage.** — Ce paysage, qui offre une vue de ville dans le lointain, a une vigueur de touche, un ton de couleur et une netteté dans les détails qui rappellent deux bons peintres : Salomon Ruisdael et Van Goyen. B.

DELEN (VAN).

19. **Intérieur d'une église.**— Nous sommes sous la vaste coupole d'une église, dont les portes à moitié ouvertes prolongent la perspective dans la ville et permettent à l'œil de s'y enfoncer. L'architecture a un caractère qui la distingue de tant de vues analogues, auxquelles on peut justement reprocher de trop souvent se ressembler entre elles. Quelques personnages, cavaliers et dames, au costume élégant et riche, aux manières distinguées, sauvent également cet intérieur de la froideur que l'absence de toute figure répand dans beaucoup de tableaux du même genre. T.

DENIS.

20. **Environs de Naples.** — Une lumière chaude et dorée inonde cette vaste campagne, accidentée de collines nombreuses, et qu'on reconnaît, au premier coup-d'œil, pour une des plus belles du monde. Un fleuve la traverse d'un bout à l'autre et coule avec un calme majestueux. Des buffles se reposent sur son bord ou se rafraîchissent dans ses ondes. Une barque, dont les voiles viennent d'être repliées, a été rattachée à la rive. Enfin, quelques monuments à demi ruinés mêlent ici la grandeur de l'homme, qui les a élevés, à celle de la nature, et font de ce paysage un ensemble aussi imposant qu'harmonieux. T.

DENOTER.

21. **Paysage avec figures et animaux.** — On trouverait difficilement une plus jolie copie de ce charmant tableau de Wynants, qui était une des perles des collections Van Saceghem et Patureau, et que ceux qui l'ont vu ne peuvent avoir oublié. B.

LE MÊME.

22. **Trois vues de ville.** — 1.° Le pont des Chaudronniers à Gand; 2.° une Blanchisserie près du pont de la Pêcherie, du côté de la citadelle, dans la même ville; 3.° une Vue prise à Malines.

Ces esquisses légères et faciles nous montrent Denoter dans le genre qu'il a cultivé de préférence et qui lui a valu de beaux succès. T.

DEVOS (Martin).

22. **Portrait de femme.** — Ce portrait est d'un bel aspect dans

son ensemble ; il est vrai, d'une bonne couleur et d'une exécution savante ; il réunit donc les principales qualités du genre. T.

DEVOS (Simon).

24. **Le Banquet.** — Quel palais a jamais réuni une société plus brillante et plus heureuse que celle qui s'étale à nos yeux dans ce tableau ? On assiste à un festin splendide, on fait de la musique, les voix se marient aux instruments, on rit, on cause ; d'élégants cavaliers courtisent de jeunes et gracieuses femmes ; on se fait dire la bonne aventure par des Bohémiens : toutes les espérances sont excitées, tous les sens enivrés, tous les désirs satisfaits. C'est la jeunesse, c'est l'amour, c'est le printemps de la vie avec toutes les jouissances qu'il comporte, avec toutes les illusions dont il aime à se nourrir. Voilà pour la composition. Si maintenant on remarque qu'elle étincelle d'une couleur fine et brillante, que les détails y sont étudiés avec soin, que les costumes éblouissent par leur luxe, que les expressions y sont justes, variées, piquantes, ne conviendra-t-on pas que c'est ici un des plus aimables tableaux qui puissent embellir le salon de l'opulence ou le cabinet d'un homme de goût ? B.

DIETRICH.

25. **Portrait d'un Sultan.** — Il a une vigueur de touche et de coloris qui fait penser à Rembrandt. T.

DROOGSLOOT.

26. **La Distribution des aumônes.** — Ce peintre s'est distingué dans la représentation de ces cohues populaires qui ont bien des droits pour intéresser et amuser, lorsque, comme celle-ci, à l'observation exacte des mœurs, à la vérité des personnages, à la variété des expressions, elles unissent une bonne couleur, une exécution franche et solide, un dessin correct. On se borne à dire de ces tableaux : Comme c'est nature ! et on ne saurait en faire un plus grand éloge. T

DUCQ, de Bruges (Joseph).

27. **Le dévoûment de l'amitié.** — Cette esquisse d'un tableau que l'artiste a peint en 1807 pour le prince Eugène de Beauharnais, atteste qu'il composait et exécutait avec chaleur. B.

DYCK (Antoine Van).

28. **Un Enfant endormi.** — Comme il dort bien, de bon appétit, en toute sécurité, et qu'il fait plaisir à voir! Quelle placidité dans son repos! C'est bien là le sommeil de l'innocence. Au naturel parfait, à la vérité saisissante, à l'heureux abandon qui règne dans toute cette figure, on reconnaît tout de suite le grand maître. Il est à regretter que ce tableau ait subi des retouches, et peut-être gagnerait-il beaucoup à en être débarrassé. T.

LE MÊME.

29. **Tête de vieillard.** — Ce n'est qu'une étude, mais elle est pleine de sentiment et frappante d'expression. T.

LE MÊME (D'après).

30. **Le portrait de Van Dyck.** — Une copie, quelque bonne qu'elle soit, sera toujours loin de l'original; mais enfin, lorsque c'est l'image de Van Dyck qu'elle présente, elle a dès-lors sa valeur, et l'on s'estime encore heureux de la posséder, en songeant que l'original, qui est au Musée du Louvre, ne peut appartenir à personne. T.

EYCK (Gaspard Van)

31. **Vue d'une île au bord de la mer.** — Sur un monticule, à l'entrée de cette île, s'élève une tour carrée où flotte un drapeau rouge orné d'une croix blanche. Au pied de la tour apparaissent deux vaisseaux de ligne, toutes voiles dehors; sans doute ils n'attendent plus pour partir que les officiers et les marins que deux chaloupes conduisent vers eux. Sur la rive, le gouverneur de la colonie donne ses derniers ordres et parle à un vieillard qu'on croirait sorti du pinceau de D. Téniers. C'est l'aspect, c'est le mouvement d'un port, toujours si intéressant à observer, au moment où des vaisseaux de ce rang vont prendre la mer. T.

FRANCK.

32. **Martyre dune sainte.** — Elle est à genoux, elle prie et attend le coup de la mort avec une résignation toute chrétienne, comme si elle n'était déjà plus de ce monde; également impassible entre le bourreau qui va la frapper de son

glaive et le pontife qui lui montre une idole, en l'exhortant à lui rendre hommage. C.

FRANÇOIS (Pierre).

33. **Portrait d'un Prieur.** — Cet homme d'une santé si florissante, d'une si large encolure, aux mains si grassement potelées, aux yeux si vifs, ce n'est rien moins que Gisbert Mutzarts, prieur de Tongerlo et prévôt du val de Lys, autrement dit Liendal, abbaye de femmes de l'ordre des Prémontrés (voir le *Théâtre sacré du Brabant*, vol. Ier, p. 80). Il est revêtu du costume de sa dignité; sa tête est couverte d'un bonnet qu'il porte comme une couronne; ses mains sont posées sur les extrémités des deux bras de son fauteuil; il tient un chapelet de la gauche; une bague brille au troisième doigt de la droite; il a des moustaches et une mouche. Sur une table à côté de lui on distingue deux livres reliés dans le goût du temps et une montre d'une forme très-singulière. Dans le haut, à gauche, on remarque des armoiries fort significatives par les deux faisceaux sur lesquels elles reposent. C'est un portrait d'une tournure magistrale, bien agencé, bien dessiné, d'une couleur vraie, franchement et largement exécuté, œuvre d'un peintre distingué, dont les ouvrages ne sont pas communs et qui justifie tous les éloges que Descamps lui accorde. T. H. 1 m. 44 c. L. 1 m. 12 c.

GALLE.

34. **Deux tableaux de fleurs.** — Ces deux bouquets sont heureusement composés, habilement variés et traités avec un talent qui leur promet le succès que ce genre rencontre si facilement et à si juste titre. B.

GREUZE (École de)

35. **Portrait.** — D'après la manière dont cette tête est peinte, d'après l'habileté qui s'annonce dans les détails de son costume, on peut dire que l'auteur s'était formé à une bonne école. T.

GUERCHIN.

36. **Le Christ au roseau.** — Une idée neuve a inspiré cette composition. La peinture et la sculpture montrent ordinairement le Christ, avec sa couronne d'épines et son roseau, exposé aux railleries et aux outrages de la vile multitude.

Mais à ces insultes d'un jour devaient succéder à jamais, dans le cœur des hommes, une profonde pitié, une religieuse admiration pour ce même Christ décoré des attributs humiliants ou douloureux de sa royauté dérisoire. Tel nous le voyons dans ce tableau qui, au mérite d'une conception originale, joint un coloris puissant et un mode d'exécution grave et sévère, en parfaite harmonie avec la nature du sujet, qui exigeait de l'artiste de faire une impression profonde sur l'esprit plutôt que de chatouiller agréablement le sens de la vue. T.

H. 1 m. L. 1 m. 34 c.

LE MÊME.

37. **La mort d'Abel.** — Le corps d'Abel repose sur le sol entre Adam et Ève, qui sont agenouillés et pleurent avec désespoir cette jeune et innocente victime du premier coup que la mort ait frappé dans ce monde. Ces trois figures, de grande nature, dont l'une n'est plus qu'un cadavre, offrent un contraste habilement exprimé, entre les chairs qu'anime la vie et celles qu'elle a abandonnées. Il est surtout sensible dans les deux bras réunis d'Eve et d'Abel. Le travail des draperies, le style de la composition, l'expression éloquente de la douleur, la savante correction du dessin signalent encore ce tableau à l'attention des connaisseurs. Placé dans un musée, il serait un bon sujet d'études pour les jeunes artistes. T.

H. 1 m. 32. L. 2. 10 c.

HERP (VAN).

38. **L'Adoration des Mages.** — Heureux les sujets qui, comme celui-ci, permettent aux artistes, en offrant une grande leçon morale, de déployer les plus magnifiques ressources de leur art. D'un côté, c'est tout ce qu'il y a de plus modeste, de plus humble, un petit enfant né dans une étable, sur la paille, entre un âne et un bœuf, et qui n'est encore, aux yeux du monde, que le fils d'un pauvre charpentier ; de l'autre, ce sont les grands de la terre, les puissants et les riches qui viennent s'humilier devant cet enfant, l'adorer et lui offrir leurs trésors. On sait combien Rubens aimait à reproduire cette scène d'une incomparable beauté et comme il y a excellé. C'est qu'en effet tout ici souriait à son génie. Et même après lui ses élèves, tout pénétrés de ses leçons et de ses exemples, n'ont jamais traité ce même sujet sans y laisser un brillant reflet de leur illustre maître. Nous ne craignons pas d'en offrir pour preuve ce tableau de Van Herp que nous présentons aux amateurs, et qui n'est pas moins remarquable par la couleur que par l'ordonnance. H. 1 m. 85 c. L. 1 m. 58. c.

HOBBEMA (Manière de).

39. **Paysage.** — Les productions de ce maître sont si rares et d'un prix si élevé qu'on peut encore se contenter d'une imitation inspirée, comme celle-ci, de ses plus belles compositions. B.

HOLBEIN (Manière de)

39. **Portrait d'une jeune religieuse.** — Il est orné d'armoiries, où l'on remarque une fleur de lys, et qui indiquent qu'elle était d'une haute naissance. B.

INCONNU.

41. **Une scène de l'Inquisition.** — Effet de lumière rendu avec force. T.

42. **Petit portrait de femme.** — Cadre ancien d'une jolie sculpture. C.

43. **Portrait en pied d'un jeune garçon.** — Il est debout, vu de face, la tête nue, vêtu d'un costume élégant et riche ; il porte un oiseau sur la main droite et tient de la gauche son chapeau et ses gants. Derrière lui, un nègre en grande livrée lui apporte une assiette. A sa droite s'élève une grande pendule d'ancien style. Ce portrait, curieux dans ses détails, ne peut être que celui de l'héritier d'une famille de vieille et haute noblesse. Il est orné d'un cadre en chêne d'une sculpture fine et coquette. T.

44. **Jupiter et Léda.** — Une jeune femme, dont les draperies retombées jusqu'au-dessous des hanches laissent tout le haut de son corps à découvert, appuie son bras droit sur le cou d'un beau cygne qui la caresse amoureusement de son bec, et elle porte sa main gauche vers l'un des trois enfants dont elle est entourée. Il s'agit évidemment d'une dame qui, fière de sa beauté, de sa richesse et de son illustre origine, a eu la fantaisie de se faire peindre avec sa famille, dans un portrait composé de manière à rappeler Jupiter, Léda et leurs enfants. C'est une peinture allemande d'une date assez ancienne, d'une exécution ferme et savante, et qui présente, principalement dans la figure de la jeune mère, des qualités de dessin d'un ordre remarquable. B.

45. **L'Enfant-Jésus et saint Jean.** — Joli petit tableau d'une bonne couleur et d'un faire facile. B.

46. **Suzanne au bain.** — On ne saurait rendre avec plus de force et de vérité la surprise indignée de la chaste femme qui, de son bras gauche, repousse avec énergie l'un des vieillards, et de sa main droite relève vivement sa draperie pour se soustraire à leurs regards impudiques. Ce tableau italien a un mérite de couleur, d'expression et de dessin qui n'est certainement pas d'un peintre vulgaire. T.

47. **Marine.** — Le vaste horizon de la mer, des bâtiments et des barques à l'ancre ou en marche, d'autres que l'on construit ou que l'on répare, un grand nombre de jolies figures que Lingelbach n'aurait pas désavouées, font de cette marine un ouvrage aussi piquant qu'agréable. B.

48. **Cérès.** — Image riante des trésors de végétation que la nature sème dans nos champs et dans nos jardins. B.

49. **Portrait d'une dame de haut lignage.** — Les armoiries que l'on voit dans le haut à droite, la fière prestance de la figure et tous les détails du costume méritent de piquer la curiosité et de captiver l'intérêt des amateurs dans le portrait de cette grande dame, dont les mains ont dû être fort belles, à en juger par la complaisance avec laquelle elle les étale, et qui appartenait certainement à quelque riche famille de vieille noblesse flamande. T.

50. **La Vierge et l'Enfant-Jésus.** T.

51. **Deux paysages avec figures et animaux.** T.

52. **Deux tableaux décalqués.** — On ne leur refusera certainement pas le mérite d'offrir un heureux choix de sujets agréablement variés, et c'est tout ce que l'on peut demander à des ouvrages de ce genre. B.

JORDAENS.

53. **Le Christ et les Pharisiens.** — « Je vous dis en vérité que si vous n'êtes pas plus justes que les Scribes et les Pharisiens, vous n'entrerez point dans le royaume des cieux. » Telles sont les paroles qu'on lit chap. V, v. 20 de l'évangile de saint Mathieu, cité dans un cartouche au bas de ce tableau, et que Jordaens a traduites avec toutes les richesses de sa palette. Ces paroles s'adressent aux disciples, groupés à la gauche du Christ, qui leur signale les Pharisiens, rassemblés à sa droite, comme des hommes pervers dont ils doivent fuir les exemples. Les figures sont de grandeur naturelle et placées derrière

une balustrade qui s'ouvre dans le milieu et laisse voir la personne du Christ tout entière. Un des Pharisiens a un livre sous le bras et porte un masque sur le dos ; c'est quelque faux docteur. Un autre, revêtu d'un riche costume de pontife, tient un encensoir à la main et personnifie l'orgueil et l'ambition. Une sombre méchanceté est peinte sur le visage de celui qui vient derrière ce dernier. Dans le bas du tableau, un ange qui montre une grande bourse indique que la soif des richesses était aussi un de leurs vices dominants.

Ce tableau, qui peut être mis au rang des plus beaux de l'auteur, a été gravé dans le *Musée de peinture et de sculpture* de Reveil et Duchêne (65e livraison, n° 386), où il est signalé pour l'éclat de la couleur et comme digne d'être considéré avec beaucoup d'attention. « Toutes les têtes, ajoute le rédacteur, sont remarquables par la vérité d'expression, par la franchise de la touche. La beauté de l'exécution, ainsi que la parfaite intelligence du clair obscur en font un morceau de premier ordre. T. H. 1 m. 60 c. L 2 m. 35 c.

LE MÊME.

54. **Le retour de l'enfant prodigue.**— Jordaens est un des grands coloristes de cette illustre école d'Anvers qui a Rubens pour chef, et c'est encore avec tout son génie de coloriste qu'il a traité ce sujet. Il y a vu, pour son pinceau vigoureux et brillant, une foule de motifs heureux à puiser dans la nature champêtre ; des arbres et des maisons à peindre avec tout le bétail d'une grande métairie, chiens, chevaux, cochons et vaches ; de magiques effets d'ombre et de lumière à rendre ; un demi-jour mystérieux à répandre sur toute cette scène ; une occasion de déployer, dans toute la liberté d'une esquisse avancée, sa touche large et hardie, et il a produit, sous tous ces rapports, une magnifique page dont il nous suffit d'indiquer les qualités rembranesques. T. H. 1 m. 65 c. L. 2 m. 25 c.

LE MÊME.

55. **Têtes de bœuf et d'âne.** — Heureux, trois fois heureux cet âne et ce bœuf d'avoir été peints avec une ressemblance, une vérité, une vie qui manquent à tant de portraits d'animaux d'une espèce supérieure ! T.

LE MÊME.

56. **Portrait d'un jeune homme.** — Ce n'est pas certes

pour ce jeune homme que nous venons de dire ce qu'on a lu dans l'article précédent. Il est vrai qu'il prêtait davantage au talent de l'artiste : une belle et opulente chevelure, des yeux expressifs, les contours heureux d'un jeune visage, la fraîcheur et la vivacité des carnations si délicatement nuancées de l'adolescence, et jusqu'à ce col de chemise rabattu, qui n'a coûté que quelques coups de pinceau d'une si grande légèreté. Aussi ce portrait, comme couleur, comme pâte et comme touche, est-il des mieux réussis. T.

LE MÊME.

57. **Portrait d'un religieux**. — En peignant ce portrait Jordaens n'avait plus pour inspirer et soutenir son pinceau, tous les charmes de la jeunesse, qui tiennent si souvent lieu de talent. Assurément, ce moine n'était pas séduisant avec son crâne dénudé, ses traits anguleux, ses yeux caves, ses chairs amaigries, ses cheveux rares ; mais c'est justement à cause de tout cela que ce portrait fait le plus grand honneur à l'artiste. Cette tête est belle à force d'expression et de vérité ; elle a toute l'éloquence de la prière, de la foi, de la ferveur. Et puis, voyez ce manteau de laine, comme il est souple, comme il est épais, comme il est drapé ! Et dans cette main, qui tient un bâton, que de vérité encore ! Jamais œuvre d'art n'a fait dire avec plus de justice et d'à-propos : c'est la nature prise sur le fait. T.

JOSEPIN.

58. **Diane au bain**. — L'ombre d'une grotte défend la déesse des regards profanes et lui a permis de se mettre dans un appareil beaucoup plus simple encore que celui d'une beauté qu'on vient d'arracher au sommeil. C.

KESSEL (Ferdinand Van).

59. **L'odorat**. — Il en est de ce sens comme de toutes les choses de ce monde ; il a son bon et son mauvais côté, ses agréments et ses déplaisirs. C'est ce que le peintre nous fait voir, d'une manière un peu trop sensible peut-être, dans les scènes grotesquement diversifiées de ce tableau. Néanmoins il désarme en faveur du sujet, parce qu'il fait rire, et n'est pas d'ailleurs sans se ressentir avantageusement de l'influence de Téniers. T.

Musée de Lille

KNECHTELMAN (Max).

60. **Saint Jean-Baptiste prêchant dans le désert.** — Brulliot fait mention de ce peintre, appelé aussi Bayer, qui habitait à Ulm et qui devint bourgeois de Nordlingue en 1440. Ce tableau signé du monogramme MK, est intéressant par sa date, par une multitude de figures de tout âge, de toutes nations, et par la variété des costumes. Il offre une ample source d'études à la curiosité et à l'érudition. B.

KOBELL (Ferdinand).

61. **Paysage avec animaux.** — Le ciel est un peu gris et froid, car il est encore grand matin. Deux vaches, qui contrastent par la couleur et la pose, se montrent dans une prairie dont tous les détails sont rendus avec une grande précision. Non loin d'elles, à gauche et à droite, un bouc et deux moutons. Le maître les observe, appuyé sur une barrière, et dans une attitude telle qu'on le prendrait pour la personnification de l'Attention.

KOBELL (Henri).

62. **Paysage avec animaux.** — Vers la fin d'un beau jour d'été, trois vaches au pelage varié, se reposent près d'un arbre grassement peint; plus loin sont couchés une chèvre et son chevreau. A gauche, la vue s'étend au loin dans la campagne et y rencontre une foule de jolis détails.

Ces deux tableaux sont à peu près d'égale dimension, et n'ont besoin que d'avoir des cadres pareils pour faire pendants.

LÉGILLON.

63. **Vue prise à Bougival.**—Ce petit tableau, peint avec finesse, et d'une jolie couleur, présente un des sites les plus pittoresques des environs de Paris. Il est dominé par l'aqueduc de Marly, qui se profile à l'horizon. B.

LEJEUNE (Le Général).

64. **Episode de l'armée du Rhin.** — Ce n'étaient pas seulement les souliers et le pain qui manquaient à

> Ces paysans fils de la République
> Pour la défendre à sa voix accourus;
>
> (Béranger).

quelquefois aussi leurs charrois, leurs fourgons, leurs canons

mêmes n'avaient pas de chevaux. Mais, dans cet âge héroïque des armées françaises, ces soldats incomparables suppléaient à tout. C'est ainsi, comme nous le voyons dans ce tableau d'un de leurs vaillants compagnons, qu'un jour à l'armée du Rhin, ils s'attelèrent aux voitures et les conduisirent triomphalement à leur destination, en s'animant des chants patriotiques de l'époque. T.

LENAIN.

65. **Une heureuse famille.** — Ils ne sont pas riches, leurs habits et leur modeste repas le disent assez, mais ils sont nombreux, ils sont réunis, grand'père et grand-mère, enfants et petits enfants, et ils sont contents. Quand il n'y aurait à distinguer dans ce tableau que cette jeune mère assise à terre et tenant son enfant sur ses genoux, elle révèlerait encore à elle seule une main aussi ferme qu'habile. T.

LUCAS DE LEYDE (Ecole de).

66. **Ecce homo.** — Petit tableau curieux par l'architecture et les détails. B.

MARATTE (Carle).

67. **La fuite en Égypte.** — Dans ce tableau, qui est certainement l'œuvre d'un talent aimable, deux bateliers s'empressent de préparer la barque où la sainte famille va entrer. Des anges sont descendus des cieux pour veiller sur elle, et l'un d'eux, dont on remarquera la pose aérienne, cueille à un arbre voisin les fruits qui doivent servir à sa nourriture. T.

METAY.

68. **Diane surprise par Actéon.** — C'est une scène qui séduira toujours les peintres et les amateurs parcequ'elle permet de développer aux yeuxtous les charmes d'un beau corps de femme. Tableau gravé. T.

MIEL (Jean).

69. **Le Marchand d'Escargots.** — Ce tableau, par une erreur que sa couleur et son faire rendent facile à comprendre, a été aussi attribué à Lingelbach. T.

MOLENAER.

70. **Kermesse.** — Le sujet est de ceux qui plaisent à tout le monde, et quant à la manière dont il est traité, c'est assez dire que parmi tant de peintres flamands et hollandais, qui ont cultivé ce genre, Molenaer n'est pas des moins estimés. B.

MOMPER.

71. **L'Ermitage.** — A l'entrée d'une caverne, retraite de quelques vieux cénobites, un autel a été établi, en face duquel sont agenouillés un pèlerin et un religieux; un autre religieux l'indique à un cavalier, suivi de son page, qui vient également y faire ses dévotions. Ces rochers, cet autel, ces personnages forment un ensemble d'un aspect imposant et pittoresque, où Momper a mis les marques d'une exécution pleine de vigueur et d'un coloris brillant et vrai. T.

MOREELO.

72. **Ste-Famille.** — A en juger par ce tableau, daté de 1597 et signé, le nom de cet artiste mériterait d'être plus connu; mais peut-être son obscurité vient-elle de ce que ses productions sont très-rares. Quoi qu'il en soit, nous croyons que sans s'arrêter à ce malheur ou à cette injustice, les connaisseurs ne refuseront pas leur suffrage aux qualités solides et brillantes de cet ouvrage. On y reconnaît l'heureuse influence de quelques grands maîtres d'Italie. T.

MOYA.

73. **Le musicien ambulant.** — Il est entré dans un cabaret où, chose peu commune, le goût de la musique l'emporte sur celui du vin parmi les habitués, car il en a réuni cinq près de lui, qui l'écoutent ou chantent aux sons de sa guitare, tandis que deux buveurs seulement sont assis à une table éloignée, exclusivement occupés de leur bouteille. Cette scène espagnole a une autre physionomie que toutes celles du même genre qui nous viennent de la Belgique et de la Hollande; ce sont un autre peuple, d'autres habitudes, d'autres mœurs, d'autres costumes. Elle a donc l'attrait de la nouveauté, et comme elle possède aussi celui de la composition, du coloris et de l'exécution, nous ne craignons pas de lui prédire un favorable accueil. T.

MURANT (Genre d'Emmanuel).

74. **Paysage.** — De jolies fabriques, des ruines pittoresques, un lointain vaporeux, des arbres au feuillage léger, de petites figures spirituellement touchées font de ce tableau un des plus agréables en son genre. T.

OCHTERVELT.

75. **Jeune femme occupée à broder.** — Ochtervelt, pour n'être qu'au second rang dans l'école des Metsu et des Terburg, n'en a pas moins donné à ce tableau une finesse de ton et de touche digne de beaucoup d'éloges. B.

OSTADE (École d'Adrien VAN).

76. **Les fumeurs.** — Combien d'amateurs se feraient sur ce tableau d'un fini très-remarquable, une illusion bien excusable et ne manqueraient pas de l'attribuer au chef de l'école! B.

OUDRY.

77. **Portrait d'un carlin.** — Il n'y a qu'un chien de grande maison qui ait pu avoir l'honneur d'être peint par Oudry; on a donc tout ce qu'on peut désirer dans un pareil portrait, l'illustration du modèle et le talent d'un peintre éminent. T.

PARME (Julien de).

78. **Virgile lisant le 6e livre de l'Enéïde devant Auguste et Octavie.** — Tout tableau qui reproduira cette scène si célèbre, ce triomphe immortel de la poésie, un des plus éclatants qu'elle ait jamais obtenus dans le monde, aura toujours une part de l'intérêt qui lui appartient à elle-même. T.

H. 1 m. L. 1 m. 18 c.

PATENIER.

79. **Vue de ville.** — Il ne faut pas oublier, pour rendre justice à ce petit tableau dont la touche est légère et facile, qu'il doit dater des premières années du XVIe siècle. B.

PIAZETTA.

80. **Le baptême du Christ.** — Fermeté de touche, composi-

tion bien entendue, bonne couleur, c'est là tout ce qu'on pouvait demander à cette esquisse et ce qu'elle donne dans un degré satisfaisant. T.

POEL (VAN DER).

81. **Jésus prêchant dans la barque.** — Il faut un pinceau abondant et inventif pour traiter un pareil sujet, qui comporte un grand nombre d'incidents et une multitude de personnages divers; ce pinceau se révèle ici avec le mérite d'une bonne couleur et d'un jeu libre et facile. B.

POELEMBOURG.

82. **Une fête de Bacchus.** — Il est aisé de juger d'après la richesse de sa composition, combien ce tableau aurait gagné à n'être pas nettoyé par des procédés d'une brutalité inouïe. B.

PORBUS (François).

83. **Portrait de l'historien de Thou.** — Ces yeux et ce front sont d'un penseur; cette tête tourne bien, elle est finement modelée et se détache avec un relief plein de force de la collerette qui l'encadre. B.

POUSSIN (Genre de Nicolas).

84. **Paysage italien.** — Il est quelque peu dans le style des compositions du Poussin, et ces compositions sont si admirables qu'un tableau par cela seul qu'il les rappelle, même de loin, ne passe pas inaperçu. T.

DU MÊME (Genre).

85. **Paysage.** — Égayé par les jeux de trois enfants, dont l'un porte une bannière aux fleurs de lys, il trahit une certaine recherche du Poussin et du Dominiquin. T.

PUTT (VAN DER).

86. **Deux tableaux de fleurs.** — L'agrément naturel du genre y est accompagné d'une exécution ferme et brillante. T

RAPHAEL (D'après).

87. **Les trois Grâces et l'Amour.** — Bonne copie, attribuée

à Lucas Giordano, d'une œuvre du divin Raphaël, que tout le monde ne peut pas aller admirer à Rome. T.

H. 1 m. 67 c. L. 1 m. 15 c.

RIBÉRA.

88. **Un Philosophe.** — Peinture énergique, d'un grand caractère, d'un effet puissant. L'action de ce vieillard, qui feuillette un gros livre dont les pages mobiles semblent ondoyer sous ses doigts, est frappante de vérité. T.

M. ROBBE.

89. **Étude d'animaux.** — Un artiste du talent de M. Robbe, en laisse des traces dans tout ce qu'il fait. T.

ROMEYN (VAN).

90. **Animaux.** — Cette belle vache rousse et ces trois moutons sont rendus avec un charme de couleur et d'exécution tels qu'on n'a pas craint de signer ce tableau des initiales d'Adrien Van de Velde. B.

RUBENS.

91. **Tête d'homme.** — Ce portrait, par sa vigueur de ton et de touche, n'est pas indigne du maître à qui nous l'attribuons. B.

DU MÊME,

92. **Erychton trouvé dans la corbeille.** — Cette esquisse offre avec le tableau de Rubens de notables différences signalées par la gravure dont elle est accompagnée. B.

DU MÊME (École).

93. **Les quatre éléments.** — La variété des épisodes ni un certain éclat de couleur ne manquent à ce tableau, dans lequel l'air est représenté par Iris, le feu par Vulcain, la terre par la déesse de l'Abondance, et l'eau par Neptune. B.

DU MÊME (École).

94. **La Résurrection de Lazare.** — Esquisse originale, peinte avec une grande facilité, d'un excellent ton de couleur, vendue déjà sous le nom de Rubens, et qui est tout au moins d'un de ses bons élèves. T.

LE MÊME (D'après).

95. **La Vierge au mouton.** — Cette belle composition de Rubens, qui a été très-habilement gravée par Bolswert, est reproduite ici avec une remarquable fidélité. T.
H. 1 m. 46 c. L. 1 m. 10 c.

LE MÊME (D'après).

96. **Portrait de femme.** — C'est l'honneur d'une pareille copie qu'elle laisse encore deviner la beauté de l'original. B.

SAARENEDEM.

97. **Intérieur d'église.** — Il a le premier mérite du genre, celui de la perspective. T.

SAVERY (Roland).

98. **Orphée charmant les animaux.** — Descamps, dans l'article qu'il a consacré à cet artiste, le loue de la manière dont il a traité le paysage : « Il avait, dit-il, le fini de Paul Bril et de Breughel. Ses idées sont grandes, ses distributions agréables, et il y a un grand art dans ses oppositions..... Ce peintre a bien fait les petites figures et les animaux, qu'il dessinait et touchait avec esprit. » Tous ces éloges sont amplement justifiés par ce tableau d'Orphée entouré d'une multitude d'animaux de toute espèce, que Savery s'est plu à rassembler autour de lui ; tableau vanté par Houbraken, au rapport de ce même Descamps, qui le retrouva à Gand, chez M. Van Tyghem, et déclare qu'on le regardait comme un des plus beaux de cet artiste. T. H. 95 c. L. 1 m. 20.

SEGHERS (Daniel).

99. **Médaillon entouré de fleurs.** — Ce médaillon, d'une belle sculpture, contient dans sa partie concave, un buste de jeune femme, la tête un peu penchée à gauche et à moitié couverte d'un voile qui retombe sur son épaule. Il est orné d'une guirlande de fleurs d'un joli choix, habilement mariées ensemble et disposées avec élégance tout le long de ses bords. T.

SNEYDERS.

100. **Jupiter et Pomone.** — Tableau de décor où Sneyders a

mis dans la représentation de tout ce qu'un jardin potager peut produire de plus beau et de meilleur en légumes et en fruits, tout le talent que comporte ce genre de peinture. T.

H. 1 m. 48 c. L. 2 m. 12 c.

LE MÊME.

101. **Chasse au sanglier**. — Il fuit de toute sa vitesse, harcelé par une meute de chiens ardents, parmi lesquels il a déjà fait une victime, étendue tout de son long au premier plan, et pousse des cris de douleur et de rage sous les morsures d'un autre chien qui lui enfonce ses crocs dans l'oreille. T.

Meute de Lille

H. 1 m. 60. L. 2 m. 33

SOMERS.

102. **Baigneuses**. — Elles se sont réunies, en sortant de l'eau, à l'ombre d'un bosquet et se livrent à divers amusements avec une absence de tout voile qui annonce bien qu'on est aux plus beaux jours de l'été, et qu'elles n'ont à craindre aucun regard indiscret dans ce paysage solitaire. Marouflé sur bois.

SON (Georges VAN).

103. **Fruits**. — Deux petits tableaux faisant pendants. T.

STEENWICK.

104. **Intérieur d'église**. — Petit tableau, peint sur écaille, et qui a la finesse d'une miniature.

LE MÊME.

105. **La délivrance de Saint-Pierre**. — Ce tableau, par l'heureuse disposition des lignes de son architecture, par la vérité de la couleur, par le flou du pinceau, peut compter parmi les meilleurs de tous ceux que ce motif a fait produire. B.

STELLA.

106. **Une Nativité**. — La Vierge contemple avec amour l'Enfant divin qui vient de naître. Quelques jeunes bergers sont groupés autour de la crèche et manifestent des sentiments de piété et d'admiration. Derrière la Vierge, saint Joseph lève les mains au ciel, en signe d'actions de grâces. C.

STRY (VAN).

107. **Trois vaches dans une prairie**. — Une est couchée,

une autre, debout, regarde en face, une troisième s'approche d'un ruisseau. B.

TAUNAY.

108. **L'Amazone.** — Chaussée de bottes à éperons, tenant une cravache de la main droite qu'elle appuie crânement sur sa hanche, parée d'une draperie jaunâtre qui recouvre sa robe rouge et son corsage vert, coiffée d'un chapeau orné de grandes plumes blanches qui flottent au vent, elle a fièrement enfourché un joli cheval blanc, avec la vigueur et la grâce d'une écuyère aussi hardie qu'expérimentée. Au besoin, elle ferait le coup de feu, comme l'indiquent les pistolets qui reposent dans les fontes de sa selle. Elle est suivie d'un nègre, également à cheval.

Ce charmant tableau a figuré à une exposition du Louvre, dans les premières années de ce siècle, avec un succès que ses brillantes qualités doivent rendre durable. T.

TEMPESTA.

109. **Paysages italiens** — Ces deux paysages, avec leurs montagnes et leurs collines, leurs bois épais, leurs larges fleuves, sont empreints d'un sentiment calme et grave qui rappelle la grande manière du Poussin. T.

THULDEN (VAN).

110. **Le mariage mystique de Sainte-Catherine.** — La Vierge, avec son costume traditionnel, est assise et tient sur ses genoux l'Enfant-Jésus, qui vient de passer l'anneau nuptial au doigt de Sainte-Catherine, agenouillée devant lui. Parée des habits les plus riches, dans une pose pleine de noblesse et de grâce, sa belle chevelure blonde retombant sur ses épaules, la sainte, qui a reçu de l'artiste des traits du plus aimable caractère, a pris de ses deux mains celle du divin Enfant et la porte à ses lèvres avec une tendresse mêlée d'adoration. A droite, trois anges, habilement groupés, forment un concert où la harpe de l'un et la guitare de l'autre se marient au chant du troisième. A gauche, deux autres anges descendent du ciel et apportent à Sainte-Catherine la couronne de fleurs et la palme qui, avec la roue brisée que l'on voit près d'elle, complètent l'emblème de son martyre. De ce même côté, se déploie à l'horizon un paysage simple et tranquille.

Cette belle composition est de l'exécution la plus soignée,

et présente une harmonie parfaite dans son ensemble ; le dessin y est élégant et correct, le coloris transparent et d'une grande vérité de ton ; les draperies, le velours, la soie, les fourrures font illusion. On comprend sans peine, en l'examinant, qu'elle ait été attribuée à Van Dyck et même gravée sous son nom. T. H. 1 m 68. L. 2 m. 12.

TINTORET (Ecole du).

111. **Allégorie de la Paix.**— Le dieu de la Guerre s'éloigne repoussé par la Sagesse, qui prend la Paix et l'Abondance sous sa protection. Tableau gravé sous le nom du Tintoret. T.

TITIEN (Ecole du).

112. **Saint Pierre.** — Il est assis au milieu d'un paysage dont les détails sont d'une expression remarquablement accentuée. Il est vêtu d'un habit vert curieusement brodé sur les épaules et au collet. Entre ses genoux pendent les clefs, symbole de sa mission et de son rang parmi les Apôtres. Il lit avec une profonde attention un livre qu'il tient des deux mains. Si cette peinture n'est pas du Titien lui-même, elle porte au moins, et dans un degré éminent, le cachet de son école. T.

TRAMASURE (De).

113. **Paysage boisé.** — Au milieu d'un bouquet d'arbres, à gauche, se montrent plusieurs maisonnettes. Sur la porte de la plus apparente une femme échange quelques mots avec une voisine qui passe accompagnée de son enfant. A droite, deux grands arbres s'élèvent en entrelaçant leurs branches. Ce tableau est bien composé et les détails en sont exécutés avec soin. T.

VADDER (Louis de).

114. **Paysage.** — Un homme assis au bord d'une route creusée entre des rochers indique le chemin à un paysan qui s'avance, conduisant son cheval par la bride. Deux voyageurs viennent derrière lui et contribuent à animer ce petit paysage, dont les arbres sont facilement touchés et les rochers rendus avec vérité. T.

VALENCIENNES.

115. **Paysage.** — C'est la partie boisée d'un beau parc ; on y

voit, à gauche, une fabrique dans le goût italien, au pied de laquelle une rivière descend de cascade en cascade, et à droite une fontaine ornée de deux sphinx, où des femmes viennent puiser de l'eau dans des vases de forme antique. La mode est passée, pour le moment, de mettre du style dans les paysages; mais la mode est quelquefois bien absurde, et nous croyons que la recherche du style ne nuit pas à l'agrément de celui-ci. T.

VIGNOLI.

116. **Sainte Cécile.**— Elle est représentée à mi-corps, de grandeur naturelle, devant un orgue, la tête ceinte d'une couronne de fleurs, et porte un manteau rougeâtre qui vient s'agraffer sur le devant de sa poitrine. T

VEERSTEGH.

117. **Une femme tenant une bougie allumée** — L'artiste est un des bons imitateurs de Schalken, et ses effets de lumière sont recherchés. B.

VELDE-LE-VIEUX (Guillaume Van de)

118. **Vue de mer et de ville.** — Grisaille. Des bâtiments et des chaloupes en grand nombre couvrent la surface d'une vaste rade, au fond de laquelle se déploie une ville d'une immense étendue; les uns sont à l'ancre, d'autres marchent avec toutes leurs voiles déployées; plusieurs ont leur poupe richement ornée. Dans tous, les mâts, les cordages, les agrès, tous les détails, en un mot, sont rendus avec un soin scrupuleux. Ils sont remplis de marins qui se livrent à tous les travaux de la navigation. Le mouvement des flots est d'une telle vérité qu'il semble qu'on entend leur clapotement autour des vaisseaux.T.

VERBOECKHOVEN et DENOTER (M. Eugène).

119. **Le marché aux bêtes à Gand.** — Une note manuscrite de Denoter, collée derrière cette esquisse, nous apprend qu'elle est la première pensée du tableau qu'il a peint en 1821 avec M. E. Verboeckhoven, et qu'ils ont vendu à un amateur d'Amsterdam. On sait que l'association de ces deux artistes a été très-heureuse dans ce tableau, dont l'esquisse est traitée, comme il est facile de voir, avec une attention toute particu-

lière. Elle conserve l'avantage de représenter une vue très-intéressante d'un marché de Gand, derrière lequel s'élève la tour de Saint-Bavon, et où sont rassemblés un grand nombre d'animaux de toute espèce grassement peints et d'une exécution avancée. T.

VERONÈSE (École de Paul).

120. **L'homme entre le vice et la vertu.** — Cette allégorie est bien conçue et rendue avec une clarté qu'on a lieu de regretter dans beaucoup de tableaux de ce genre. T.

VUEZ (Arnould de).

121. **Ulysse et Pénélope.** — Le moment est venu où Pénélope doit quitter son père Icarius pour accompagner Ulysse à Ithaque. Vainement Icarius, qui ne peut se séparer d'une fille adorée, s'efforce de la retenir. Déjà Pénélope est montée sur le char qui va l'emmener; elle a mis sa main dans celle de son époux près d'y monter à côté d'elle, et tous deux semblent dire à Icarius qu'ils obéissent à une loi irrésistible.

Le mérite de ce peintre est bien connu, bien apprécié à Lille, dont il est une des gloires locales par le long séjour qu'il y fit et le grand nombre de bons ouvrages dont il a enrichi les églises, les abbayes et les monuments du pays. Beaucoup de ces ouvrages, et notamment le *Saint François recevant les stigmates,* que l'on admire au Musée de cette ville, figureraient avec honneur dans les galeries du Louvre. Quant à ce tableau d'Ulysse et de Pénélope, dont nous venons de donner une description sommaire, nous pouvons nous borner à dire qu'empreint d'une simplicité tout antique, il est digne de son auteur, et qu'il a, en outre, l'avantage extrêmement rare chez Arnould de Vuez, qui n'a guère produit que de grandes pages, d'être encore dans les proportions d'un tableau de cabinet. T.

WALLAERT.

122. **Paysage.** — A droite deux gros arbres d'un âge avancé et d'une forme pittoresque s'élèvent au bord d'une rivière peu profonde, où une paysanne vient faire boire son chien et son âne. Derrière elle, deux hommes font la conversation, et un troisième s'éloigne monté sur son cheval. B.

WILLINGS.

123. **Jupiter et Pomone.** — Au pied d'une statue de Saturne

qui décore un jardin magnifique, la déesse est représentée assise, au moment où elle vient de sortir du bain, et faisant arranger ses beaux cheveux par une de ses nymphes. Jupiter s'approche d'elle sous les traits de Vertumne, et lui remet une lettre, dont le dessus porte le nom du peintre. A gauche, et dans la demi-teinte, une seconde nymphe, qui vient également de se baigner, est occupée à s'essuyer. Ces quatre figures sont disposées avec beaucoup d'art pour faire ressortir celle de Pomone, que l'artiste a mise en pleine lumière. T.

WINCKEMBOOM.

124. **Paysage.** — C'est tout une vaste contrée, avec une ville dans le fond et des collines boisées, au pied desquelles se montre un village avec un château seigneurial, dont les hôtes sont assis à une table dressée sur la prairie qui le précède. A gauche, s'élève un bouquet d'arbres, dont le plus grand porte sur une de ses branches, le pinson que l'auteur, dont le nom, en flamand, signifie : *Pinson sur l'arbre,* avait coutume de mettre dans ses tableaux pour les signer. B.

LE MÊME.

125. **La chasse au marais.** — Au bord d'un étang tout entouré d'arbres, un chasseur, agenouillé, met en joue,

Un héron au long bec emmanché d'un long cou,

qui reste, à l'autre bord, tranquillement planté sur ses longues jambes; un second chasseur, debout près d'un gros tronc d'arbre, dirige ses regards vers l'oiseau que son compagnon menace de son fusil. Une branche de cet arbre porte le pinson accoutumé. B.

WILSON.

126. **Chasse au cerf.** — Le pauvre animal passe une rivière à la nage et va y succomber sous l'assaut des chiens, en présence de deux seigneurs, qui se donnent le plaisir de cette chasse. T.

WOUTERS (François).

127. **Prométhée sur son roc.** — Il est enchaîné au pied d'un arbre, la tête plus bas que les pieds, dans une position qui met son flanc droit à découvert et le livre sans défense aux at-

taques du vautour. L'artiste, en choisissant cette attitude s'imposait l'obligation, qu'il a bien remplie, de peindre un raccourci plein de hardiesse, et de se signaler par l'énergie de son dessin. Il n'a pas mis moins de talent dans la peinture du vautour, qui vient de s'abattre sur sa victime, lui enfonce ses serres d'une part dans le front, de l'autre au bas du torse, et lui dévore le foie avec une vigueur d'action qui se trahit, pour ainsi dire, dans chaque plume de ses ailes magnifiquement déployées. Si l'on ne savait que Wouters a grandement profité à l'école de Rubens, ce tableau le revèlerait d'une manière frappante à tous les yeux. B.

YCLEN (VAN).

128. **Intérieur de temple.** — Il a le principal mérite des tableaux de ce genre, celui d'une perspective bien entendue. T.

ZUCCARO (Frédéric).

129. **L'Adoration des bergers.** — Tout autour de la Vierge, qui tient l'Enfant-Jésus entre ses bras, se groupent des hommes et des femmes, dans l'attitude de la prière, de l'adoration, du recueillement ; au-dessus d'eux, un ange déploie une banderolle qui annonce la venue du Sauveur. La variété des poses, la hardiesse du dessin, qui semble parfois inspiré de Michel-Ange, et un très-bon ton de couleur recommandent cet ouvrage à l'attention des amateurs. T. H. 1 m. 57. L. 1 m. 7·

DESSINS, AQUARELLES, MINIATURES, TAPISSERIES ET PASTELS.

130. Un dessin sur peau de vélin, par la comtesse de Hoyos. Il est signé et daté de 1781. Il représente un parc magnifique, au premier plan d'un paysage, traversé par une rivière, et au fond duquel se développe une ville avec un grand nombre d'édifices et de clochers. Sous glace.

131. La Vierge, l'Enfant-Jésus et le petit saint Jean qui lui présente des fruits. Gouache avec un cadre de cuivre doré. Sous glace.

132. Portrait d'un jeune officier des gardes wallonnes. Pastel, sous glace. Ovale.

133. Deux bouquets de fleurs à l'aquarelle, signés C. P. Elinga.

134. Une grande gouache encadrée et sous verre, représentant Télémaque réduit à garder les troupeaux et consolé par Thermosiris Le paysage est orné de ruines et de monuments.

135. Un volume in-folio, manuscrit sur peau de vélin de 26 feuillets, contenant des chansons avec musique, et douze figures ou bustes à la plume, d'un style très-original et d'une exécution de toute beauté. Ancienne reliure en soie damassée.

136. Une peinture vigoureusement exécutée sur glace de Venise, et représentant un bouquet de fleurs dans un vase.

137. Portrait d'un jeune homme portant lunettes. Miniature.

138. Un dessin à la plume, Vénus et l'Amour, par Mme Ridderbosch, daté de Gand, 1805.

139. Un id. représentant un repas de paysans, par la même ; style de Téniers. Ces deux dessins sont dignes de la réputation de l'artiste ; c'est en dire assez.

140. Deux bouquets de fleurs à l'aquarelle, par Van Speandonck. Sous glace.

141. Le Temple des Arts, dessin à la plume, signé C. Janssens, 1780. Sous glace.

142. Le Christ en croix, dessin à la plume, signé D. Thooris, 1811. Sous glace.

143. Un dessin chinois représentant une chasse avec ses divers incidents et l'audience d'un grand personnage.

144. Un perroquet gris perché sur une branche d'arbre ; pastel par Jean Gaerewyn, de Bruges.

145. La Vierge et l'Enfant-Jésus, miniature par Van Balen. Cadre d'ébène et écaille.

146. Madeleine pénitente, miniature d'un aspect très-aimable, d'une extrême finesse de ton et d'un grand charme d'exécution La natte qui se déroule en partie derrière la sainte est d'un travail achevé. Cadre ancien élégamment sculpté.

147. Cornélie pleurant sur l'urne de Pompée ; tableau en tapisserie avec cadre doré et sculpté.

148. Une très-belle tapisserie représentant le buste d'un vieillard avec les mains Style de Rembrandt.

149. Une miniature représentant la Vierge donnant le sein à l'Enfant-Jésus ; derrière elle et à son côté sainte Elisabeth et le petit saint Jean avec son mouton. Sous glace.

150. Deux épisodes de la vie de Samson, dessinés à la plume, avec un texte hollandais. Sous glace.

151. Une miniature sous glace ; tête de vieillard pleine d'expression. Joli petit cadre en cuivre doré.

152. Deux magnifiques dessins à la sépia, représentant des vues d'Italie. Encadrés.

153. Un dessin représentant une vue de ville, par Depelchin. Sous glace.

PLANCHES GRAVÉES.

154. Une planche gravée représentant la Fédération de 1790, à Lille, par Helmann, d'après Louis Watteau.

155. Une id. id. le bombardement de Lille en 1792, par Masquelier, d'après Louis Watteau.

156. Une id. id. le baptême de Jésus-Christ, par Panneels.

157. Une id. id. Hercule vainqueur du lion, par Van den Wyngaerdt.

158. Une id. id. l'extase de saint Augustin, d'après Rubens, par Eynhouedts.

159. Une id. id. le Christ au roseau, id. par le même.

160. Une id. id. les militaires en goguette, d'après le même, par Van den Wyngaerdt.

161. Une id. id. Silène endormi, d'après le même, par le même.

162 L'incrédulité de saint Thomas, d'après Rubens, par Spruyt.

163 Saint Jean l'évangéliste, id., id.; derrière, vue de Gand d'après nature, par le même.

164 Le Christ en croix, id., id.

165 Néréides et Tritons, id., id.,

166 Adam et Ève dans le paradis terrestre, id., id.

167 L'Adoration des bergers, id., id.

168 Le monde préservé par saint François, id., id.

169 Saint François recevant les stigmates, id., id.

170 La charité de saint Bavon, id., id.

171 La mort de sainte Madeleine, id., id

172 Sujet allégorique, id., id.

173 L'enlèvement de Proserpine, id., id.

174 Hercule terrassant un dragon, d'après Salvator Rosa, par Heylbrouck.

175 Le Gardien fidèle, d'après J. Fyt, par Spruyt.

176 La partie de cartes, d'après Gérard Syl, id.

177 Port de mer, d'après J.-B. Weenix, id.

178 Allégorie religieuse, d'après Boyermans, id.

179 Portrait d'un enfant accompagné de chiens, d'après Van Dyck, id.

180 Le Christ à l'éponge, id., id.

181 Le martyre de saint Adrien, d'après Van Thulden, id.

182 Descente de croix, d'après A. Janssens, id.

183 Le martyre de sainte Barbara, d'après Van den Heuvel, id.

184 La décollation de saint Jean-Baptiste, d'après Crayer, id.

185 Le mariage mystique de sainte Catherine, id., id.

186 L'Assomption de la Vierge, id., id.

187 Descente de croix, d'après Théodore Rombouts, id.

188 Jupiter et Antiope, d'après Schalcken, id.

189 Paysage avec animaux, d'après Dirck van Bergen, id.

190 Portement de croix, d'après Herman Zacht Leven, id.

191 Le martyre de saint Sébastien, d'après César Van Everdingen, id.

192 La Vierge et l'Enfant-Jésus, d'après Carle Maratte, id.

193 Paysage avec figures et animaux, d'après Albert Cuyp, id.

194 L'attaque d'une ville par mer, d'après S. Ruisdael, id.

195 Deux Marines, d'après G. Van de Velde et B. Peters, id.

196 Un saint Sébastien, d'après Thyssens, id.

197 Le Concert, d'après Zorg, id.

198 Madeleine avec le Christ entre ses bras, et au revers, Madeleine renonçant au monde.

199 Le jugement de Midas.

200 Cybèle, et de l'autre côté, une Sainte Famille.

201 Alexandre et Apelle.

202 Frontispice pour les œuvres de Virgile.

ESTAMPES. — CATALOGUES.

203 Un gros volume in-folio contenant un grand nombre d'estampes anciennes par différents maîtres, notamment par Albert Durer, Lucas de Leyde, Aldegraever, Callot, Goltzius, Vosterman, Bolswert, etc., etc.

204 Une ancienne gravure de six mètres de longueur, en deux compartiments, représentant le couronnement de l'empereur Charles-Quint à Bologne, en 1530, par le pape Clément VII. Taille sur bois. Cette gravure, très-curieuse et bien

intéressante comme représentation des costumes du temps et de tous les grands personnages qui assistèrent à cette pompe solennelle, semble inspirée du style d'Albert Durer. Elle est accompagnée d'un texte latin et flamand qui ne laisse rien à désirer pour son explication. Elle a été imprimée à Anvers en 1579.

205 Le Siège de Lille en 1667, par Van Huchtenburg et Baudouins.

206 L'Expulsion des Jésuites, d'après Mancourt, par Boydell. Très-rare.

207 Arbre géographique contenant les établissements des Jésuites par toute la terre, et le nombre des sujets qui composaient cette société ; tiré d'un catalogue envoyé de Rome en 1762.

Outre ces quelques pièces dont nous avons cru devoir faire une mention particulière en raison de leur intérêt historique, il sera vendu :

208 Un nombre considérable d'Estampes anciennes et modernes, encadrées ou en feuilles, dont plusieurs avant la lettre, par les plus habiles graveurs de tous les pays et de tous les temps, et notamment par Bartolozzi, Baléchou, Bervic, Bolswert, Beauvarlet, Desnoyers, Delaunay, Earlom, Edelinck, Massard, Masson, Morghen, Nanteuil, Porporati, Poilly, Strange, Vosterman, Wille, C. Wischer, etc., etc.

Ces estampes n'ayant pu être cataloguées faute de temps et d'espace, nous nous contenterons de signaler, dans le nombre, une très-belle épreuve du Couronnement d'épines, d'après Van Dyck, par Bolswert; une très-belle épreuve de la Vierge au mouton, d'après Rubens, par le même ; le portrait de Copenol, par C. Wischer, avant la lettre ; une superbe épreuve du portrait d'Auguste III, roi de Pologne, d'après Hyacinthe Rhigaud, par Baléchou ; la mort du général Wolfe, par Woollett; l'Académie de Londres, avant la lettre, par Earlom ; la mort de Cléopâtre, avant la lettre, d'après Gaspard Netscher, par Wille; la Vierge à la chaise, d'après Raphaël, par Morghen, etc., etc.

209 Un très-grand nombre de Catalogues, avec les prix, des plus belles ventes de tableaux, d'estampes et d'objets d'art qui aient été faites en France, en Hollande et en Belgique, dans le dernier siècle et dans celui-ci.

210 Sous ce numéro seront vendus les objets qui n'ont pas été catalogués ci-dessus.

CATALOGUE

DES

CURIOSITÉS, OBJETS D'ART, ANTIQUITÉS, BIJOUX, ETC., ETC.

ARMES.

1. Un magnifique damas noir avec fourreau et poignée richement garnis en or.
2. Un magnifique damas gris, avec monture en argent.
3. Une vitrine renfermant une collection de nouveaux modèles d'artillerie, composée de : 1° Deux pièces de huit ; 2° une batterie à la congrève ; 3° un mortier ; 4° une forge de campagne ; 5° un caisson. — Toutes ces pièces ont leurs avant-trains et accessoires.
4. Un espadon de chevalier de Malte.

BRONZES.

5. Deux bas-reliefs dorés, représentant un jeune homme et une jeune vierge.
6. Deux petits candélabres avec bobèches ; vases Médicis.
7. Un bas-relief avec cadre doré : le char du Soleil.
8. Idem idem la toilette de Vénus.
9. Idem idem des Génies.
10. Un grand nombre de bas-reliefs pleins ou à jour, représentant différents sujets. Ce lot sera divisé.
11. Une marmite de forme antique.
12. Deux autres marmites plus petites.

13. Un cheval de bronze ancien.
14. Une statuette d'Ariane abandonnée, vulgairement dite Cléopâtre, d'après l'antique.
15. Un médaillon représentant le buste de Voltaire, avec cadre doré.
16. Une statue équestre d'un empereur turc, avec un chien ; bronze doré ancien.
17. Deux médaillons de Napoléon et Marie-Louise, avec cadres en cuivre.
18. Une tête de Niobé; bronze italien.
19. Une tête de Socrate; bronze ancien.
20. Un grand médaillon en bronze, de Bonaparte, premier consul.
21. Une petite figure ; Bacchus enfant.
22. Une statuette de jeune garçon.
23. Un bas-relief en bronze doré, représentant l'Enfant-Jésus adoré par les anges.
24. Les quatre âges ; bas-relief en bronze doré découpé et ciselé à jour.
25. Une statuette d'un guerrier, sur pied en marbre blanc.
26. Un buste de Louis XVI ; petit bas-relief sur marbre blanc.
27. Une statuette de dieu égyptien; deux autres petites statuettes tronquées et un corps de taureau.

BIJOUX.

28. Orphée charmant les animaux ; groupe sur un support en vermeil, avec perles, diamants, rubis, etc. Le support, dans son pourtour, est orné de trois agates et de cinq camées; ceux-ci représentent trois bustes de femme, un buste de guerrier et un aigle regardant le soleil. Les corps d'Orphée et des animaux sont en grosses perles-mères. Pièce très-capitale et très rare.
29. Deux pendants d'oreilles, cornalines gravées en creux ; des amours.
30. Une grande topaze; clef de montre en cuivre doré.
31. Une bague en or, agate-onyx, camée sur feuille rouge : tête d'empereur.
32. Une id. avec émeraude et diamants.
33. Un très-grand nombre de petites mosaïques pour bijoux.

34. Une superbe rose de la plus belle eau, montée en épingle.
35. Une magnifique paire de boucles d'oreilles, pendeloques, avec quatre grandes roses de Hollande de la plus belle qualité, et plusieurs autres plus petites.
36. Un cachet en or avec un petit chat en argent; pierre gravée.
37. Une parure en pierres bleues montées en vermeil et or. Style de l'Empire.
38. Une bague en or avec lapis gravée en creux.
39. Une id. cuivre, cornaline gravée en creux; portrait du célèbre musicien Gluck.
40. Une broche de femme avec vingt-six roses.
41. Une montre en or; émail bleu, perles fines.
42. Une bague id. avec topaze gravée en creux.
43. Une croix de Saint-Louis.
44. Une croix d'officier de la Légion-d'Honneur.
45. Une jolie bague en or avec beaucoup de diamants.
46. Un brillant jaune.
47. Un cachet en or avec améthyste gravée et devise.
48-49. Une parure en corail, taillée à pointes, garnie en or et en vermeil.
50. Une ancienne bague en or avec camée; la Présentation au Temple. Travail très-curieux.
51. Un ancien cachet en or et en argent représentant un turc fumant; pierre gravée avec devise; jolie curiosité.
52. Une bague avec grenat représentant une tête de vierge gravée en haut relief; pierre très-belle et très-rare.
53. Une très-jolie montre en or, très-richement garnie de perles fines, à répétition, échappement à quatre trous en rubis, avec clef et crochet; dans une boîte.
54. Une petite montre ancienne de femme, ciselée, avec un joli médaillon en émail, berger et bergère, style de Watteau.
55. Une très-belle montre, avec répétition et musique, ornée de perles fines et d'un riche médaillon représentant un bouquet de fleurs dans une corbeille du fini le plus précieux. Elle est renfermée dans une boîte genre de Boule.
56. Un joli collier en corail avec chaîne en or.
57. Une bague ancienne.
58. Un cachet avec armoiries finement gravées, par Van de Walle.

ÉTOFFES ET DENTELLES.

59. Quatre mètres 70 c. de dentelle ancienne, de 20 c. de large.
60. Neuf mètres de mousseline des Indes brodée en soie en couleur.
61. Une robe de tulle brodée en argent.
62. Un beau et riche coupon de toile des Indes brodé en or, avec fleurs et dessins.
63. Un dessus de table en laine rouge, coins brodés.
64. Vingt mètres 70 c. d'une étoffe des Indes, écossais-madras, en trois morceaux, fil et soie.

ÉMAUX.

65. Une très-jolie théïère-bouilloire très-richement décorée, avec son plateau, en émail chinois.
66. Un charmant bouquet de fleurs, par Henri Parpette.
67. Six bols en émail chinois, avec soucoupes carrées, et six idem plus petits, sur un plateau carré long en laque.

IVOIRES.

68. Une longue plaque d'ivoire.
69. Un ivoire gravé représentant la Vierge, l'Enfant-Jésus et des anges; morceau d'une grande finesse et d'un beau style italien.
70. Un coffret sculpté à jour, avec fleurs et animaux.
71. Un vidercomme sans fond, sculpté; dieux marins; cercle en argent.

MÉDAILLES.

72. Une médaille en bronze; le peuple français à ses défenseurs.
73. Une id. id.; pose de la première pierre de la colonne. Tête de Napoléon.
74. Une id. en argent; le sénat et le peuple. Tête de Napoléon.
75. Une id. en bronze; buste de Voltaire; grand module.
76. Une id. de Syracuse, en argent; Tête de Minerve et quadrige.
77. Une id. d'Athènes, id., avec un bouclier.

78. Une id. en bronze ; le général Lafayette.
79. Une id. id.; l'ère républicaine ; grand module.
80. Une id. id.; Bonaparte réédificateur de Lyon.
81. Une id. id.; la bataille de Marengo.
82. Une id. id.; la ville de Lille au premier consul.
83. Une id. id.; monument du duc de Berry à Lille.
84. Une id. id ; visite de Pie VII à la monnaie des médailles.
85. Une id. id.; Mirabeau.
86. Médailles et monnaies anciennes et modernes.

PIERRES GRAVÉES.

87. Une cornaline gravée en creux ; buste de femme armée d'une hache.
88. Camée sardoine à trois couches ; buste de femme en relief.
89. Cinq bustes d'empereurs romains ; 1° sardoine jaune ; 2° jaspe jaune ; 3° jaspe vert ; 4 ° améthyste ; 5° cristal de roche.
90. Chrysophrase ; buste de Métrodore, philosophe grec.
91. Agate onyx, gravée en creux ; tête de Clodion-le-Chevelu.
92. Deux camées agate onyx ; Napoléon Ier et Joséphine.
93. Un médaillon en jaspe sanguin, gravé en creux ; sacrifice à Priape ; travail important et très-fin.
94. Une cornaline gravée en creux ; Neptune avec son trident.
95. Deux camées, cornalines gravées ; bustes de femme.
96. Une grande sardoine gravée en creux ; Mars et Vénus ; pièce capitale et d'une exécution très-remarquable, renfermée dans un étui de maroquin.
97. Une plaque en cristal de roche, gravée en creux ; le Christ battu de verges.
98. Une grande cornaline gravée en creux ; Hercule et le lion ; dans un étui en chagrin.
99. Une belle agate : Mars couronnant Vénus.
100. Pierre gravée en creux ; la mère et la femme de Coriolan au camp des Volsques.
101. Un camée agate tridonix ; masque.
102. Une pierre gravée en creux ; un amour brûlant un papillon à la flamme d'une torche.

103. Trois pierres gravées en creux ; deux masques et un soldat.

104. Un camée agate ; tête d'homme collée.

105. Un buste en cornaline sur gaine, forme de statuette.

106. Un camée-coquille ; Omphale portant la massue d'Hercule.

107. Un joli buste de Julie, fille d'Auguste ; au-dessous, Vénus Callipyge.

108. Cornaline gravée en creux ; cachet avec chiffres et armoiries.

109. Un camée ; jeune romain devant un cippe orné d'une plante.

110. Cornaline gravée en creux ; l'amour conduisant un bige.

PORCELAINES.

111. Un magnifique déjeûner en porcelaine de Chine ancienne, composé de 17 pièces ; 12 moyennes et 5 grandes, avec leurs soucoupes ; fond bleu avec de très-jolis médaillons représentant des oiseaux, des insectes ; une pièce raccommodée et une fêlée. Beau plateau en acajou.

Un juge très-compétent qui a été ambassadeur de France en Chine, a déclaré reconnaitre ce déjeûner pour être de fabrique chinoise, et a indiqué, dans une note manuscrite, les noms de la province et de la ville (1) où se fait cette fabrication.

112. Six petites tasses avec leurs soucoupes en porcelaine chinoise, avec médaillons représentant des oiseaux et des plantes. — Même observation que pour l'article précédent.

113. Un tableau ovale représentant un paysage avec figures, genre de Teniers.

114. Deux grandes et belles soupières à filets dorés, en porcelaine blanche de Saxe.

115. Un très-joli pot avec couvercle et sa cuvette en porcelaine blanche, à filets dorés.

116. Trois vases, dont deux carrés avec couvercles et un rond, dorés et ornés de peintures en noir.

117. Cinq grands vases, dont deux potiches. Endommagés.

118. Un bol en porcelaine de Chine. Raccommodé.

119. Une glacière en porcelaine peinte et dorée à barbots.

---

(1) Fou-Tchou-Fou, Kiang-Nam, sur le canal supérieur, à 50 lieues de la rivière de Wo Sung et de la ville de Chang-Hay, un des cinq ports ouverts.

TABATIÈRES.

120. Une tabatière ronde, en écaille brune, avec cercles dorés. Manque le médaillon.
121. Une id. en écaille blonde, cercle en or, représentant une jeune fille déposant des fleurs sur un tombeau.
122. Une id. carrée, en argent, avec musique.
123. Une id. ronde, en écaille brune, avec deux jolis dessins, une marine et une chasse, par Joseph Vernet.
124. Une id. carrée, en bois pétrifié, garnie de dorures.
125. Une id. ovale, en porphyre, avec camée en jaspe vert. Très-riche.
126. Une id. ronde, en serpentin vert, avec un beau camée.
127. Une id. carrée, en agate grise.
128. Une id. ronde, en ivoire, doublée d'écaille, avec fleurons en or.
129. Une id. carrée, garnie en argent, avec douze petits paysages, genre de Van Blaremberghe.
130. Une id. ovale, en vert jade, garnie en or.
131. Une id. ovale oblong, en agate.
132. Une id. ronde, en écaille, avec cercle et charnière en argent.
133. Une id. carrée, en agate, montée en argent.
134. Une id. ovale, en écaille de tortue, avec dessus en nacre, garnie en argent.
135. Une id. ronde, en cuivre doré, avec couvercle en émail formant médaillon.
136. Une id. carrée, en émail de Saxe, avec portrait de jeune fille dans l'intérieur.
137. Une id. en burgau, coquille montée en argent.

OBJETS DIVERS.

138. Deux pommes de canne en cristal de roche.
139. Deux id. id., garnies en argent.
140. Un étui en agate, très-mince, non garni.
141. Un petit nécessaire en nacre de perle incrustée d'argent, avec flacons à odeurs.

142. Un couteau de toilette, avec manche d'ébène à filets d'or.
143. Quatorze agates onyx prêtes à graver.
144. Trois manches de couteau en agate.
145. Un écrin en chagrin vert, garni en argent.
146. Un manche de couteau en jaspe sanguin.
147. Un bras en corail tenant une branche.
148. Un violon d'Amati. 1719.
149. Deux paniers indiens, en laque rouge, avec dessins en or.
150. Quatre médaillons en marbre, garnis de bronze; guerriers romains et jeunes femmes.
151. Une grande et superbe pendule ancienne, à colonnes, avec trophées d'armes et emblêmes militaires, en bronze, dite de Mars, à secondes, et indiquant les jours de la semaine et les dates du mois, etc.
152. Un petit médaillon, buste de Voltaire, en or. Cliché.
153. Un id. id., avec filigrane d'argent.
154. Une table, carré long, en acajou massif, garni en fer poli.
155. Une table de trictrac ancienne, en bois de rose, avec pieds chantournés; dames en ivoire et en buis.
156. Un portefeuille-pupitre en chagrin noir garni en argent.
157. Un petit dévidoir ancien, à coulisses, en marqueterie.
158. Une belle garniture de cheminée en porcelaine richement dorée, composée de trois vases de forme très-élégante, l'un desquels contient une pendule.
159. Plusieurs éventails et montures d'éventails.
160. Boîtes et fragments de boîtes en nacre de perle gravée.
161. Un très-beau bénitier en mosaïque, avec bas-reliefs représentant la Vierge et l'Enfant-Jésus.
162. Boîtes et gobelets en lave.
163. Un très-beau bouquet de fleurs en bois sculpté, sous glace, dans un cadre ovale.
164. Deux petits vases d'agate avec supports.
165. Deux broderies, or et argent, sous glace, représentant Louis XV et sa première femme. Travail très-fin et très-curieux.
166. Deux encoignures en acajou moucheté, garnies en bronze doré, avec dessus de marbre. Style Louis XVI.

167. Deux id. en bois de rose, avec vases en marqueterie et dessus en marbre blanc.
168. Une aiguière en plaqué d'argent anglais.
169. Deux bas-reliefs en écaille, sous verre ; un triomphe et un sacrifice.
170. Deux longues plaques d'écaille.
171. Une boîte de fiches en nacre de perle gravées.
172. Une superbe pendule en bronze doré, dite la Fontaine de Neptune; très-belle composition ornée de figures et d'accessoires d'un travail excellent ; dorure aussi solide que brillante.
173. Une paire de boucles de souliers en argent et garnies de grenats.
174. Quatre fleurons en argent repoussé et ciselé.
175. Deux mosaïques, dont une encadrée, représentant des oiseaux.
176. Une petite figure en buis représentant l'ange Gabriel.
177. Un petit vase en porphyre rouge, sur pied en vert de mer.
178. Un grand secrétaire en acajou massif, à cylindre, garni en bronze doré ; style Louis XVI.
179. Une cuillère et une fourchette moyen-âge, avec manches damasquinés.
180. Trois nattes indiennes.
181. Un bas-relief en fer, bacchanale d'enfants et de jeunes satyres.
182. Une plaque en fer de 1712, représentant Adam et Ève dans le paradis.
183. Un étui carré long en nacre de perle, avec sujet chinois, garni en argent et renfermé dans une boîte chinoise.
184. Une statuette de Cléopâtre en albâtre oriental.
185. Cadres anciens et modernes, en diverses matières ; sculptés et non sculptés.
186. Ornements en bois sculpté, guirlandes de fleurs et de fruits, rosaces, etc.
187. Sous ce numéro seront vendus les objets non catalogués ci-dessus.

TABLE DES MATIÈRES.

	Pages
Avant propos.	3
Tableaux	5
Dessins, Aquarelles, Miniatures, Tapisseries, Pastels	32
Planches gravées	33
Estampes cataloguées	35
Armes.	37
Bronzes.	id.
Bijoux.	38
Etoffes et Dentelles	40
Emaux.	id.
Ivoires.	id.
Médailles	id.
Pierres gravées.	41
Porcelaines.	42
Tabatières.	43
Objets divers.	id.

Lille-Imp. L. Danel

TABLE DES MATIÈRES.

Avant propos. 5
Tableaux 8
Dessins, Aquarelles, Miniatures, Tapisseries, Pastels 34
Planches gravées 33
Estampes, catalogues 35
Armes 37
Bronzes . . . . . id.
Bijoux 38
Boëtes et Dentelles 39
Bustes . . . . . id.
Ivoires . . . . . id.
Médailles . . . . . id.
Pierres gravées 41
Porcelaines 42
Tabatières 43
Objets divers . . . . . id.

1860 Sept.17 LiDeT c.1
/Collection de tableaux
97-P3074
3 3125 01188 6980
ETTY CENTER
IBRARY